
ÉLISABETH BERGERON

Témoign de la tendresse de Dieu



Élisabeth Bergeron

Élisabeth Bergeron est née le 25 mai 1851, à La Présentation, près de Saint-Hyacinthe. Elle est la première fille et quatrième enfant d'une famille qui en comptera onze. Jeune encore, elle manifeste déjà une piété remarquable. Quand son frère Octave, de trois ans son aîné, se rend au village pour suivre le catéchisme préparatoire à la première communion, Élisabeth n'a plus qu'un seul désir: y aller aussi et obtenir du curé l'autorisation de recevoir Jésus. Dès la première leçon, le curé remarque la petite qui, au moment de la récréation, va prier à l'autel de la Vierge. Constatant qu'elle possède parfaitement bien son catéchisme, il acceptera qu'elle communie, au même titre que les plus grands.

L'adolescente

À treize ans, Élisabeth est suffisamment responsable pour prendre soin des enfants, en l'absence de ses parents. Un jour où elle est seule, à la maison, avec les plus jeunes, un pauvre se présente, lui demandant la charité. Elle l'accueille comme si c'était Jésus Christ lui-même et s'empresse de l'inviter à dîner. Elle lui prêtera même l'habit de son père, le temps de laver et raccommoier le sien. En quittant la maison, le mendiant s'adresse aux parents de l'adolescente et prophétise: « Vous avez une excellente enfant. Dieu a de grands desseins sur elle. »

Bientôt la famille Bergeron éprouve des difficultés financières, les fils aînés ayant mal administré les terres que leur père leur a données. La solution ? Faire comme tant d'autres Canadiens français de l'époque: déménager temporairement aux États-Unis où les filatures de coton embauchent les familles. Malgré le vif désir de vie religieuse qui la pousse à faire son entrée chez les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe à l'âge de quatorze ans, Élisabeth suivra ses parents en Nouvelle-Angleterre et y travaillera en usine pendant cinq ans: d'abord à Brunswick, Maine, puis à Salem, Massachusetts. Après ses heures de travail, elle réunira des jeunes, afin de les préparer à leur première communion. Il est important pour elle de faire connaître Jésus que, une fois revenue au pays, elle attirera encore les enfants des alentours pour leur enseigner le catéchisme.

À la recherche de la volonté de Dieu

De retour au pays, Élisabeth pense encore à la vie religieuse. Elle est d'abord admise chez les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang en mars 1871, mais, quelques mois plus tard, Mère Catherine-Aurélie, la fondatrice, lui signifie que Dieu l'appelle ailleurs. Serait-elle appelée à fonder une branche contemplative de Dominicaines ? Son directeur spirituel lui conseille d'en parler à Monseigneur Louis-Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe. Ce dernier prend le temps d'écouter la jeune fille, mais ne voit pas la nécessité d'une autre communauté contemplative dans sa ville épiscopale. Il lui suggère cependant de bien prier.

À l'automne 1875, les Bergeron s'établissent à Saint-Hyacinthe, non loin de la maison mère des Soeurs de la Présentation de Marie. L'évêque, y étant en visite canonique, fait venir Élisabeth: - *À quoi avez-vous pensé depuis notre dernière rencontre ? - À prier et à m'abandonner*, de répondre la jeune fille. Et il lui manifeste le désir qu'il a de se « servir » d'elle pour fonder une communauté de religieuses enseignantes pour les enfants pauvres des campagnes. Élisabeth objecte aussitôt son manque d'instruction. Mais quand le prélat lui rappelle l'ignorance des Apôtres qui ont fondé l'Église, Élisabeth accepte, dans la foi. À la demande de l'évêque, elle s'adjoindra des compagnes jeunes et instruites.

La fondatrice

Le 12 septembre 1877, Élisabeth Bergeron fonde, avec trois compagnes, la congrégation des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, dans une école abandonnée du village de La Providence, qui fait aujourd'hui partie de la ville.

Leur pauvreté est extrême. Mais la joie est de la partie. Dès le 17 septembre, elles reçoivent quatre-vingts élèves que se partagent les deux enseignantes du groupe. Le rôle d'Élisabeth en ces débuts de la communauté ? Encourager les enfants à s'instruire et leur parler du bon Dieu, comme elle savait si bien le faire. Elle s'occupe aussi des travaux matériels, pour soulager les soeurs engagées auprès des jeunes. Grâce à sa générosité, des pauvres seront évangélisés et des centaines de milliers d'enfants des deux sexes seront rejoints par l'apostolat des Soeurs de Saint-Joseph, qu'on retrouve aujourd'hui dans deux provinces du Canada, dans trois pays d'Afrique ainsi qu'au Brésil et en Haïti.

L'animatrice de la communauté

Nommée supérieure de la congrégation naissante, Élisabeth Bergeron n'occupe cette fonction que durant deux ans. Au second anniversaire de la fondation, Monseigneur Moreau la remplace par une soeur plus instruite. Ce qu'elle accepte de bon coeur. À partir de ce jour, elle remplira la tâche d'assistante ou de conseillère générale jusqu'en 1925.

Animatrice de la communauté, Élisabeth le fut par l'exemple de toute sa vie entièrement dépensée au service des autres. Elle le fut aussi par la qualité de sa présence aux soeurs qui pouvaient toujours compter sur son affection et sa discrétion. Animatrice silencieuse, elle le fut jusqu'à sa mort survenue le 29 avril 1936. Ni la retraite, ni la maladie, ni la vieillesse ne l'ont empêchée de rayonner la paix, la joie, la tendresse de Dieu. Au-delà de la mort, Élisabeth invite encore ses Filles à se faire proche de tout être humain. Là où elles sont implantées, elles sont heureuses de faire oeuvre d'éducation auprès des plus pauvres et des plus démunis.

Suite au jugement de la Congrégation pour les Causes des Saints, qui a reconnu héroïques l'humilité d'Élisabeth Bergeron, son sens de l'Église et sa soumission à la volonté de Dieu, Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II l'a déclarée Vénérable le 12 janvier 1996.

Jeannine Couture, s.j.s.h.

Bibliographie:

GUAY, André, *Dieu choisit les humbles*, Imprimerie Notre-Dame, Richelieu (Québec), 1976, 340 p.
LANGLOIS, Yvon, *Élisabeth, Parfum d'étoile*, Arrimage Gestion impression inc., Montréal, 1998, 150 p.

Pour plus d'informations

Centre Élisabeth-Bergeron,
a/s Soeur Suzanne Gloutnez, s.j.s.h., directrice,
805 rue Raymond,
SAINT-HYACINTHE (Québec) J2S 5T9
Téléphone: (450) 773-6067
Télécopieur: (450) 773-8044
Courrier électronique: c.e.bergeron@globetrotter.net

**« Confiez tout au bon Dieu.
Il va tout arranger, dans sa bonté de Père. »
(Élisabeth Bergeron)**

* Extrait du « Prions en Église », édition mensuelle, novembre 2000, NOVALIS, Ottawa, Canada.
(Avec l'autorisation de M. Jean-François Bouchard, directeur de l'édition française, et de M. Pierre Dufresne, coordonnateur de la rédaction de « Prions en Église » et responsable de « Chrétiens toutes dimensions ».)
